

## Les raisons de l'insertion syntaxique à l'écrit. Notes à partir de la presse italienne contemporaine

*The reasons behind syntactic insertion in written language. A study based on contemporary Italian press*

**Angela Ferrari**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/2068>

DOI : [10.4000/praxematique.2068](https://doi.org/10.4000/praxematique.2068)

ISSN : 2111-5044

### Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 135-162

ISBN : 978-2-84269-837-9

ISSN : 0765-4944

### Référence électronique

Angela Ferrari, « Les raisons de l'insertion syntaxique à l'écrit. Notes à partir de la presse italienne contemporaine », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 48 | 2007, document 5, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/2068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.2068>

---

Angela Ferrari  
Institut für Italianistik — Universität Basel  
Maiengasse 51 — CH-4056 Basel  
angela.ferrari@unibas.ch

---

## **Les raisons de l'insertion syntaxique à l'écrit. Notes à partir de la presse italienne contemporaine**

### **Introduction**

Comme le montre de manière détaillée Bonomi 2002<sup>1</sup>, s'appuyant sur un ample corpus (défini aux pages 351-2 de son volume), au cours du xx<sup>e</sup> siècle l'écriture des quotidiens italiens a subi d'importantes transformations, et ceci à tous les niveaux de sa composition : lexicque, morphologie, syntaxe, ponctuation, texte. Les changements que l'on a pu observer aux différents niveaux linguistiques ont rarement été linéaires, se caractérisant plutôt par de nettes accélérations et par de claires 'régressions' : ce qui reflète d'une part les situations politiques diverses qui se sont succédées en Italie — ainsi par exemple la période fasciste est revenue aux configurations classiques et rhétoriques de 1800 en les accentuant et changeant en partie — et d'autre part l'évolution générale de la langue italienne, qui ne s'est affranchie de l'héritage littéraire des Trois Couronnes (Dante, Petrarca, Boccaccio) qu'après les années soixante, période à partir de laquelle l'italien — grâce à une scolarisation plus généralisée, au rôle des médias, aux mouvements migratoires internes à l'Italie, et à d'autres facteurs encore — a véritablement commencé à devenir « la lingua di tutti », tant au niveau oral qu'écrit. Je ferai abstraction de tout ceci, en ne prenant comme points de comparaison que le début et la fin du siècle (parfois aussi les années cinquante), et en évitant également d'entrer dans des distinctions typologiques internes aux journaux, pourtant essentielles :

---

1. Cf. aussi : Beccaria 1973 ; Cortelazzo 2000 ; Dardano 1986 [1973], 2002) ; Leoni 2002 ; Medici/Proietti 1992 ; Serianni 2000.

la langue des articles sportifs étant par exemple, par certains aspects, non assimilable à celle des articles de fond, plus sensible aux idiosyncrasies stylistiques des illustres journalistes qui les rédigent. Les textes de référence sont constitués par des articles de politique nationale et internationale ainsi que par la chronique, dans la mesure où ces textes peuvent être considérés comme représentatifs de la spécificité du langage journalistique.

Me référant donc à ce type de prose, je focaliserai mon attention sur la structuration syntaxique de la ‘phrase’ simple et complexe<sup>1</sup>, en particulier sur le phénomène de l’insertion syntaxique, *i.e.* sur l’opération linguistique à travers laquelle le scripteur insère dans une des positions médianes de la ‘phrase’ — entre ses éléments nucléaires ou adverbiaux — un constituant dont la présence est facultative du point de vue syntaxique ; ce constituant pouvant : a. être une clause, un syntagme, une particule fonctionnelle (ou un ensemble de ces éléments) ; b. être syntaxiquement lié ou non lié au noyau de la ‘phrase’-hôte ; c. occuper (s’il s’agit par exemple d’une clause autonome ou d’une subordonnée circonstancielle) ou ne pas occuper (s’il s’agit par exemple d’une relative explicative liée à un syntagme nominal interne à la phrase) d’autres positions distributionnelles. Il s’agit en effet d’une opération « di grande importanza nella sintassi giornalistica », très diffusée aujourd’hui et, mis à part le cas des relatives appositives, nettement plus rare en début de siècle, quand elle n’était que la marque stylistique de quelques journalistes réputés côtoyant le monde littéraire (Bonomi 2002 : 256-9). Ses produits les plus caractéristiques du point de vue qualitatif coïncident avec des structures dont les constituants se présentent comme très écartés les uns par rapport aux autres — au point que parfois il faut une répétition lexicale pour assurer la lisibilité du texte — et construits par insertions réitérées :

- (1) Le cose importanti per il figlio del pastore protestante — e per il ragazzino incantato dalla magia del cinema e che nel cinema trovava una forma di libertà al rigore del suo mondo, per il giovane uomo tormentato che dall’allora lontana Svezia riuscì a imporre a tutto il mondo un linguaggio, uno stile, una filosofia, una gamma di temi tutti “alti”, anche a chi il suo cinema non l’ha mai conosciuto direttamente, anche a chi non ha mai visto un film “di Bergman”,

1. Dans cette partie introductive et dans les parties descriptives qui vont suivre, je me référerai aux phénomènes linguistiques qui m’intéressent avec des termes génériques, pré-théoriques (‘phrase’, ‘topic’ etc.). Ceux-ci seront définis et/ou modifiés dans les paragraphes suivants, pourvus d’une visée plus théorique.

ma l'ha scoperto attraverso i suoi epigoni (Woody Allen, in certe fasi della sua vita) — le cose importanti, per Bergman, erano veramente importanti : il mistero, la vita, la morte, la ricerca di Dio. (*La Repubblica*, 31-07-2007).

Après avoir esquissé une brève description de la spécificité de la langue des journaux italiens actuels par rapport au passé, je proposerai tout d'abord un paradigme de raisons pouvant expliquer, de manière autonome ou combinée, sa diffusion contemporaine ; je me concentrerai ensuite sur les exploitations informationnelles-textuelles du phénomène, développant la réflexion tant du point de vue descriptif que théorique, et allant ainsi au-delà des questions strictement liées à la prose des journaux <sup>1</sup>.

## **I. Quelques observations générales sur la syntaxe des journaux dans l'Italie du XX<sup>e</sup> siècle**

**I.1.** Dans les deux premières décennies du siècle, l'écriture des journaux italiens présentait déjà quelques caractères linguistiques précurseurs de sa spécificité typologique actuelle. Je pense par exemple, avec Bonomi 2002 : 18-31, à la prédilection pour le gérondif et le participe en fonction prédicative (à la place des subordonnées explicites) ; à l'utilisation, pas uniquement dans les titres, d'énoncés nominaux ; à la concaténation de substantifs régis par des prépositions ; à l'émergence des anglicismes et des gallicismes ; à la concentration de stéréotypes lexicaux et grammaticaux de provenance administrative (police, avocats etc.) et politique : un ensemble de phénomènes auquel on se réfère quand on parle aujourd'hui, avec une connotation plutôt négative, de « giornalese ». Ces caractères — après s'être partiellement ou totalement estompés pendant la période des contraintes fascistes, grosso modo de 1925 à 1945 — se sont reproduits dans les années cinquante et soixante, se développant et s'enrichissant fortement à partir des années soixante-dix et quatre-vingt.

---

1. Le corpus sur lequel se fondent mes observations est constitué des (nombreux) exemples proposés dans la bibliographie sur la presse (cf. n. 1), de la partie « presse » du corpus privé LISULB construit aux universités de Lausanne et de Bâle à partir de 2003, du corpus CORIS/CODIS (Université de Bologne), de mes dépouillements personnels de la presse sortie aux mois de juillet et d'août 2007 (*La Repubblica*, *Corriere della Sera*, *La Stampa*).

**1.2.** Du point de vue de la construction syntaxique de la phrase, la distance entre le début et la fin du siècle reste toutefois très marquée. Il est vrai que, par rapport au XIX<sup>e</sup> siècle, au début de mille-neuf-cent les phrases commençaient à devenir moins étendues et à être plus souvent mono-propositionnelles ; il n'en reste pas moins que l'ample construction dite « cicéronienne » — caractérisée par une subordination profonde à droite et à gauche de la clause principale — continuait à être la plus diffuse, et que dans les articles où l'on se permettait d'opter pour des solutions moins lourdes, comme dans les faits divers, il n'y avait pas de véritable contrôle stylistique et l'on était confronté à des paragraphes où « si alterna[vano] periodare uniproporzionale, periodare articolato e complesso, spesso di impronta burocratica, e periodare trasandato e sconnesso, con aperture al parlato <sup>1</sup> » (Bonomi 2002 : 21).

Par rapport au début du XX<sup>e</sup> siècle, le style syntaxique des journaux subit, plus précisément, deux types fondamentaux de changements <sup>2</sup>.

(i) Il y a tout d'abord une nette multiplication des 'phrases' constituées d'une seule clause ou d'une unité syntagmatique inférieure à celle-ci. La multiplication est tant quantitative que qualitative, dans le sens où l'on peut constater un élargissement des types syntaxiques de remplissage. Je pense par exemple à l'émergence d'une nouvelle variété de 'phrases nominales', qui ne se réduisent plus aux articulations bi-membres telles que « Alle persone, nessuna disgrazia » ou « Lungo il percorso del corteo, folla norme » (Bonomi 1992 : 19 ss.), mais prennent aussi la forme, minimale, d'un seul syntagme ou d'un seul mot (adverbe, connecteur) :

(2) Ha scelto la televisione. Intuito. Il cinema non la convinceva. (ex. tiré de Ferrari 2002 : 177).

Je pense encore aux 'phrases' coïncidant avec des clauses subordonnées (circonstancielles ou relatives) ou coordonnées, dépourvues du constituant auquel elles se rattachent du point de vue syntactico-sémantique, comme dans :

1. « l'écriture procédait alternativement par périodes uniproporzionnelles, par périodes articulées et complexes, souvent inspirées de la bureaucratie, et par des constructions négligées et décousues, avec des ouvertures vers la langue parlée ».

2. Je me limite ici, comme je l'ai dit dans l'introduction, à raisonner sur les constituants 'facultatifs', ce qui me conduit à écarter un autre phénomène syntaxique important pour cerner l'évolution syntaxique de la prose des journaux aux XX<sup>e</sup> siècle, celui des phrases canoniques vs segmentées.

- (3) Il professor Dharmakirti, per molti anni apprezzato titolare di matematica nella sezione sperimentale bilingue, è già rientrato a Bangalore. Perché dice che li lo pagano meglio. (ex. tiré de Ferrari 2004a : 71).

Ce phénomène de ‘fragmentation’ de la syntaxe à travers la ponctuation s’étend d’ailleurs aussi aux constituants inférieurs à la clause, tels que les syntagmes nominaux, prépositionnels, adjectivaux, adverbiaux :

- (4) Firmerò solo provvedimenti essenziali. Passo dopo passo. (ex. tiré de Ferrari 2001 : 51),

touchant au paroxysme dans des écritures telles que la suivante, étudiée par Lala 2005, où les fragments syntaxiques s’enchaînent sans répétition avec de brèves phrases nominales indépendantes :

- (5) Li avevamo dati per dispersi. Da parecchio tempo. I giovani.  
Ci parevano invisibili. Indistinguibili dalle generazioni precedenti. Dai fratelli maggiori. Dai genitori.  
Analoghi atteggiamenti. E una incontenibile voglia di mascherarsi. Agili, per affrontare la complessità sociale. Incriptati nelle loro cerchie minime. Nei piccoli gruppi di amici. Nascosti in famiglia. (ex. tiré de Lala 2005).

(ii) Les phrases moyennes ou longues — encore, comme je l’ai dit, assez fréquentes dans la presse italienne d’aujourd’hui — ne sont plus systématiquement construites par subordination récursive à droite et à gauche de la clause principale, mais elles font (très) souvent appel : au principe de la coordination syntaxique ; à celui de l’expansion à droite par d’amples appositions comme dans le cas de l’‘apposition (dite) grammaticalisée’ (Herczeg 1967 ; Ferrari 1998), c’est-à-dire d’un syntagme nominal avec déterminant non spécifique dont la tête reprend — par copie, synonymie etc. — un élément du cotexte immédiat et est typiquement complétée par des syntagmes prépositionnels ou par des subordonnées, comme dans :

- (6) Bertinotti ha definito “una novità a metà” l’eventuale incarico a D’Alema, ripetendo che voterà sì solo se sarà ritirata la Finanziaria. E l’Udr cossighiana, poi, sta parlando tante lingue, fino a confondere seriamente le idee di tutti i “mediatori” che hanno tessuto contatti, quasi ininterrottamente, per l’intera giornata. § Una giornata tesissima, perché la novità assoluta dell’ipotesi D’Alema a Palazzo Chigi è emersa nella notte di mercoledì, cogliendo impreparati gli strateghi di ogni partito. (ex. tiré de Ferrari 1998 : 9) ;

ou au principe de l'insertion syntaxique, qui amplifie la phrase dans sa partie médiane avec différents types de subordinées et/ou de syntagmes simples ou coordonnés, typiquement délimités selon les cas par un couple de parenthèses, de tirets ou de virgules :

- (7) A quel punto, nonostante le fortissime insistenze, per taluni incomprensibili, del presidente centrista Carlo Giovanardi e della sinistra radicale (in particolare Prc, Pdc, Verdi) per votare a tambur battente, il rinvio a settembre sarà inevitabile. (*La Repubblica*, 27-07-2007).

**1.3.** Dans l'écriture des journaux d'aujourd'hui, mais aussi dans celle de la vulgarisation scientifique et des essais argumentatifs, la construction syntaxique de la phrase a changé certes — selon un point de vue répandu — dans la mesure où elle est plus ouverte qu'autrefois aux séquences brèves et à la fragmentation par la ponctuation, mais aussi (peut-être surtout) dans la mesure où, dans les phrases longues et moyennes, elle opte pour un type différent de complexité. Ainsi, comme le dit de manière claire Tesi 2005 :

[...] un periodo molto lungo e con molte subordinate dello stesso livello può essere strutturalmente più moderno di un periodo magari più breve, ma costruito con una reggente che governa varie subordinate di livello diverso [...]. (Tesi 2005 : 230)

la nouvelle complexité se dessine par des mouvements d'expansions syntaxiques parallèles (coordination, juxtaposition) et d'inclusions réitérées, pouvant atteindre une amplitude et une profondeur assez étendues. C'est l'une des marques stylistiques les plus significatives de la syntaxe de la presse italienne contemporaine, un type de structuration syntaxique auquel on peut ramener la majorité des données quantitatives et qualitatives observées dans la bibliographie (cf. n. 1). Ainsi, on peut interpréter dans ce sens la forte présence de relatives par rapport aux autres subordinées dans les journaux des années quatre-vingt par rapport à ceux des années cinquante, où l'on pouvait observer une présence bien plus équilibrée des différents types de subordinées (Bonomi 2002 : 252, cf. aussi Traversi 2000).

## 2. Les raisons principales de l'insertion syntaxique (dans la presse italienne contemporaine)

En général, les phénomènes syntaxiques évoqués aux points (i)-(ii) ci-dessus — et d'autres caractères linguistiques encore, qui font la spécificité de la presse italienne d'aujourd'hui — se stabilisent et se développent surtout à partir des années quatre-vingt, sous l'impulsion du quotidien *La Repubblica* fondé en 1976, dont les choix linguistiques entendent réagir de manière nette au « giornalese » des années cinquante-soixante, une langue sémantiquement abstraite, stylistiquement monotone, morphosyntaxiquement et lexicalement difficile, influencée à chaque niveau par le langage hermétique de la politique et de l'administration publique italiennes (Bonomi 2002 : 47 ss.). Les objectifs prioritaires du nouveau quotidien sont : l'attention à la compréhension de la part des lecteurs ; une perméabilité majeure par rapport à l'oral (tant dans le discours dénotatif éditorial que dans la transcription des interviews) ; l'adoption d'un « registro brillante », ouvert à une néologie ironique et éphémère, sensible aux jeux polyphoniques des citations adaptées ou variées ; la création d'images métaphoriques non cristallisées, traduisant surtout l'aspect évaluatif des faits rapportés.

De manière plus spécifique, le procédé de l'insertion syntaxique sert un paradigme d'effets, selon les cas plus ou moins conscients et définis.

**2.1.** L'insertion soutient le processus de la simplification syntaxique — processus qui a réellement débuté autour des années quatre-vingt : avant, il ne connaissait que des manifestations sporadiques. Ce procédé permet en effet d'alléger la structure syntaxique des phrases de deux manières. Avant tout, il conduit, en maintenant les mêmes connexions sémantiques, à éviter une subordination de degré trop élevé ; deuxièmement, il est compatible avec une morphologie moins lourde : quand ils sont en insertion, les *verba dicendi* ou *putandi* ne demandent par exemple pas le subjonctif de la forme verbale dépendante ; on peut en outre insérer des clauses indépendantes, évitant ainsi le recours à des introducteurs complexes, le contrôle de la corréférence des sujets, le respect de la concordance des temps et modes verbaux etc.



**2.2.** L'insertion syntaxique est au service de la *variatio* stylistique — à laquelle la tradition de l'écriture italienne (vs celle anglo-saxonne, par exemple) continue de prêter une grande importance quelle que soit la typologie textuelle en jeu — dans la mesure où elle se présente, tout en gardant la même amplitude et le même contenu dénotatif des 'phrases', comme une solution expressive alternative aux constructions classiques, caractérisées par une subordination très profonde se développant de manière essentiellement linéaire.

À un niveau supérieur, les effets indiqués ci-dessus (2.1.) sont censés viser une plus grande clarté de la parole — facilitation interprétative — et une perméabilité plus marquée par rapport aux modes linguistiques de la communication orale — création d'un effet de complixité, d'un *background* commun entre rédacteurs et lecteurs. La situation est en réalité bien plus nuancée. En particulier, on peut constater que le procédé de l'insertion syntaxique reste tout à fait compatible avec les constructions participiales et gérondives, si caractéristiques du style journalistique (« giornalese ») du début du xx<sup>e</sup> siècle et des années cinquante-soixante (Bonomi 2002 : 18-19), et, de toute évidence, pourvues d'une grande densité sémantique et complexité morphosyntaxique. L'insertion syntaxique ne réussit en somme pas à éliminer l'un des tics les plus apparents de la prose des journaux italiens d'hier et d'aujourd'hui : la forte présence de subordonnés implicites, avec toute la concentration d'informations et les incohérences morphologiques que cela tend à produire.

**2.3.** L'insertion syntaxique se prête aussi particulièrement bien à servir le mélange de voix et de types de discours qui caractérise, avec des effets négatifs sur l'objectivité de l'information, la presse contemporaine. À partir des années quatre-vingt, les articles prennent en effet de plus en plus la forme d'interviews ou de « mosaïques de citations » (Dardano 2002), où entre le style de la rédaction et celui du discours rapporté il n'y a plus aucune solution de continuité et où, du point de vue des contenus, la distinction entre énonciation des faits et commentaire finit par s'estomper.

L'insertion syntaxique est ouverte à cette exploitation polyphonique et 'polytextuelle' de par sa portée sémantique ambiguë, due à ses propriétés distributionnelles et à sa souplesse combinatoire avec les différents signes de ponctuation. On peut citer un cas exemplaire. Quand

un syntagme explicitant la source de l'information (« secondo x », « sostiene x » etc.) est situé en position frontale, sa portée s'étend par défaut, et s'il n'y a pas de claires indications contraires, au-delà de la phrase qui l'accueille (cf. aussi Charolles 1997). Or, ceci est moins clair si la même expression apparaît en position insérée, sa portée pouvant aussi bien n'être que locale ; une ambiguïté accentuée par le fait que les signes typographiques de citation sont utilisés de nos jours de manière 'libre' — ils ne sont pas toujours présents quand la norme le voudrait —, et qu'il y a une contamination entre discours direct et indirect, comme le montre le cas suivant, où le complémenteur *che* dépendant du verbe *dire* est immédiatement suivi par des guillemets de citation :

- (8) Gorbaciov dice che « la perestroika è diventata il mio destino [...] » (ex. tiré de Bonomi 2002 : 50).

Dans le texte suivant, par exemple, la clause introduite par le connecteur *Ma* pourrait aussi bien être attribuée au Ministre de la finance Padoa Schioppa qu'à la voix du journaliste :

- (9) Non c'è nessuna manovra netta, secondo Padoa Schioppa, per raggiungere gli obiettivi Ue grazie all'extragetito. Ma ci sono dieci miliardi per le nuove iniziative, variamente utilizzabili (ex. tiré de *La Repubblica*, 27-07-2007, partiellement adapté).

Ceci produit, naturellement, des conséquences significatives au niveau de l'argumentation. Dans la première lecture les deux propositions articulées par *ma* correspondent à la voix du ministre et elles sont au service de la même visée argumentative (c'est un récit des paroles du ministre) ; dans le deuxième cas, le journaliste introduit son propre point de vue sous forme d'un commentaire censé moduler celui du ministre. Si la source de la première proposition était exprimée avec un syntagme en position frontale :

- (10) Secondo Padoa Schioppa, non c'è nessuna manovra netta per raggiungere gli obiettivi Ue grazie all'extragetito. Ma ci sono dieci miliardi per le nuove iniziative, variamente utilizzabili,

l'interprétation monophonique serait spontanément privilégiée.

Il va de soi, comme il a été souvent observé, qu'en général les ambiguïtés polyphoniques ne sont pas au service d'une information claire

et transparente, et qu'elles peuvent être exploitées pour faire endosser subrepticement le point de vue de la rédaction à une personnalité externe au journal.

**2.4.** L'insertion syntaxique est aussi exploitable aux fins de la gestion de la structuration informationnelle de la 'phrase' et de l'organisation sémantico-pragmatique du texte. On touche là à l'une des raisons les plus significatives, et les moins connues, du succès de ce type de procédé dans l'écriture italienne de nos jours. C'est sur cette raison que vont se concentrer les paragraphes suivants.

### **3. Les formes contemporaines de l'insertion syntaxique, leur sens informationnel et textuel : observations générales**

**3.1.** J'entends par insertion syntaxique l'opération linguistique à travers laquelle le scripteur insère dans une des positions médianes de la 'phrase' — entre ses éléments nucléaires ou adverbiaux — un constituant dont la présence est facultative du point de vue syntaxique. Par rapport au début du xx<sup>e</sup> siècle et aux années cinquante, dans la presse et dans l'écriture pragmatique en général, ce phénomène s'est fortement étendu. Ceci concerne la nature morphosyntaxique de l'élément inséré, son poids phono-syntaxique, la frontière de son placement au sein de la 'phrase' principale, ses possibilités combinatoires avec la ponctuation. Voici, choisis au hasard, quelques exemples :

- (11) A voler essere molto (ma molto) ottimisti [...] (ex. tiré de Bonomi 2002 : 257)
- (12) Andreassi diede il suo assenso (l'unico che propose di posticipare l'operazione all'alba seguente sarebbe stato Gratteri) ma non vi partecipò. (ex. tiré de Bonomi 2002 : 257)
- (13) Ma decisivo per permettere la cattura di Asami in una manciata di ore è stato il motore di ricerca elettronico chiamato Sdi (ovvero « Sistema di indagine ») [...] che — incrociando i dati dell'auto su cui l'aggressore era fuggito con quelli di un fermo effettuato casualmente da una pattuglia nei giorni scorsi — ha portato il 112 dritto fino alla casa di una ragazza italiana [...] (ex. tiré de Bonomi 2002 : 258)
- (14) Gestire così quella missione crea problemi : se l'Italia partecipa alle missioni internazionali solo per esserci, per acquisire un po' di prestigio, ma senza capire sin dall'inizio quali sono i pericoli, le responsabilità politiche da assumersi e il modo in cui stare in un'alleanza, rischiamo di fare un danno agli interessi del nostro paese. (*La Repubblica*, 27-07-2007)

- (15) Orlando dipana il tema in forte sintesi e non solo con elegante pregnanza, ma con eccezionale ricchezza di mezzi, dalle “sue” teorie freudiane alle sterminate conoscenze musicali, pari alle letterarie, che già ne Gli oggetti desueti s'erano rivelate poco meno universali (peccato semmai che non si parli di arti figurative, essenziali specie nell'Ottocento per l'immagine dell'esotico-altro : si pensi al negro di Cézanne, Museo di Sao Paulo, o all'ambivalenza di antico e esotico in quadri come La morte di Sardanapolo di Delacroix, oltre che in Gautier o Flaubert). (ex. tiré de Cignetti 2005)
- (16) La poesia è, pare, quanto di meno irrilevante, di più terrestre e di maggior tenuta circoli tra gli uomini, e proprio oggi, in una civiltà che promuove l'oggetto, invece, di rapido consumo, l'oggetto-lusso, l'oggetto destinato a cambiare, destinato a essere utilizzato. Il più inutile — la poesia appunto — è proprio quanto continua a restare, quello che è cambiato di meno, da Omero a oggi : di tutti gli oggetti (e non solo artistici) il meno provvisorio. (corpus LISUL\_REC\_INDICE).

**3.2.** Du point de vue interprétatif qui nous intéresse ici, à l'écrit l'insertion syntaxique acquiert son sens dans la mesure où elle crée un ensemble significatif de regroupements et d'effets d'arrière-plan informationnels. Ce sont ces effets, accompagnés de leurs importantes répercussions textuelles, qui expliquent en grande partie le succès de l'insertion syntaxique dans l'écriture italienne contemporaine, un succès qui va de pair avec le déclin de la construction ‘cicéronienne’, qui réitère de manière linéaire (suivie) les subordonnées atteignant des degrés d'enchâssement très élevés. Comme je l'ai montré à plusieurs reprises (cf. Ferrari 1993, 2004a, 2005c, 2006b) — contrairement à ce que l'on pourrait croire — le niveau d'enchâssement syntaxique des clauses n'est pas en effet un facteur pertinent en ce qui concerne la hiérarchisation de l'information dans la ‘phrase’ et le texte : il n'y a pas d'isomorphisme entre la profondeur de la subordination syntaxique et la ‘profondeur’ informationnelle de son contenu. Ce qui compte, ce sont, plutôt, les facteurs distributionnels et la combinaison avec la ponctuation, d'où l'importance cruciale du phénomène de l'insertion syntaxique examiné ici.

Les effets interprétatifs que je viens de nommer demandent naturellement à être précisés, car ils se concrétisent de manière différente en fonction de la nature syntactico-sémantique de l'élément inséré et du type de ponctuation qui l'accompagne. La précision se développera à l'intérieur d'un modèle de l'organisation du paragraphe écrit, dont je

présenterai les grandes lignes au fur et à mesure de son utilité explicative pour comprendre les phénomènes analysés ici <sup>1</sup>.

#### 4. Les constituants insérés en tant qu'Incises

**4.1.** Du point de vue sémantico-pragmatique, un paragraphe écrit peut être vu comme un ensemble d'Unités Communicatives de nature sémantico-pragmatique, chacune étant globalement caractérisée par une fonction illocutoire et par une fonction textuelle définissant le rôle qu'elle joue par rapport au cotexte dans la progression du discours (explication, exemplification, spécification, concession, élaboration d'un Topic etc.). Le correspondant locutoire de l'Unité Communicative est l'Énoncé <sup>2</sup>.

Le contenu du texte, segmenté en Unités Communicatives, se distribue à l'intérieur d'une figure tridimensionnelle de nature sémantico-pragmatique, où l'on reconnaît un plan principal, facultativement accompagné d'un plan secondaire (ou de plusieurs plans secondaires) placé en profondeur par rapport à la face principale. Ce plan secondaire — constitué, comme nous le verrons, par les Incises — est un véritable « texte dans le texte », organisé selon les mêmes principes sémantico-pragmatiques régissant le plan principal. Parmi ceux-ci, les plus importants — dans la mesure où ils interviennent dans toute typologie textuelle — sont le 'principe topical' et le 'principe logico-sémantique', qui définissent, en interaction modulaire avec d'autres données, la 'progression topicale' et la 'progression logico-sémantique' du texte (cf. *infra*). Ainsi, par exemple, le (mini-)texte suivant :

---

1. La synthèse du modèle qui sera proposée dans les paragraphes suivants se fonde sur les hypothèses élaborées, à partir de Ferrari 2003, dans les volumes Ferrari, Cignetti, De Cesare, Lala, Mandelli, Zampese 2004 et 2005 et dans mes travaux successifs (en particulier, Ferrari 2006b). Je renvoie à ces écrits pour les indications bibliographiques avec lesquels le modèle proposé ici dialogue de manière étroite.

2. Bien que, étant une unité signifiante à base fonctionnelle, celui-ci ne se définisse en dernière analyse que par une procédure *top-down*, la langue offre néanmoins des éléments qui deviennent symptomatiques de ses frontières. Parmi ces symptômes — qui, en tant qu'indices, doivent toujours faire système avec d'autres indices et avoir une vérification cotextuelle — il y a les signes de ponctuation 'forte' (le point et ses alternatives modales, les deux-points, les points-virgules non sériels, les parenthèses, les couples de tirets); les connecteurs et d'autres expressions indiquant l'annulation, la variation ou la correction illocutoires; une sémantique de nature métatextuelle etc.

- (17) // Ora, risalire da una parola a una frase è possibile ricorrendo alle norme sintattiche, cui ogni dizionario si riferisce quando precisa le reggenze dei verbi, le funzioni delle preposizioni, ecc. //<sub>E1</sub> Ma i nessi tra sequenze di frasi entro un discorso unitario [// (che i linguisti chiamano testo) //]<sub>E2</sub> sono ignorati da grammatiche e dizionari. //<sub>E3</sub> (ex. tiré de Cignetti 2004 : 181)

s'articule en trois Unités Communicatives (leurs frontières sont indiquées par la double barre oblique) : les Énoncés E1 et E3 occupent le plan central du cube textuel et ils sont connectés par une relation logico-sémantique d'opposition explicitée par le connecteur *ma* ; l'Énoncé E2 se situe, en profondeur, sur le plan secondaire du texte <sup>1</sup>.

**4.2.** Les Unités Communicatives situées dans les plans secondaires du texte sont des Incises, et elles sont définies de manière caractéristique par les parenthèses et par les tirets : du point de vue du signifiant, ces deux signes de ponctuation sont donc la marque de la projection bidimensionnelle d'une organisation sémantico-pragmatique du texte qui est foncièrement tridimensionnelle (même si la troisième dimension n'est pas nécessairement exploitée). Les Énoncés peuvent acquérir le statut d'Incises non seulement à travers la ponctuation mais aussi à partir de données relevant du 'signifié', et ils sont alors délimités par un couple de virgules. Ceci se vérifie typiquement quand ils entretiennent un lien de caractère métalinguistique ou métatextuel avec le contenu du plan principal et quand leur poids phono-syntaxique est léger <sup>2</sup>.

Les différents plans sémantico-pragmatiques du texte dialoguent entre eux à plusieurs niveaux. Plus précisément, les Incises — l'une d'entre elles ou un ensemble — peuvent entretenir avec le plan principal du texte deux types différents de relations.

(i) Les Incises peuvent développer un point de vue alternatif au discours 'principal'. Elles peuvent communiquer l'opinion du journaliste si le plan central exprime celle d'un personnage représenté, l'opinion

1. Aux pages 184-186, Cignetti 2004 donne des exemples montrant de manière claire que les Incises d'un même plan sont liées entre elles du point de vue topical et logico-sémantique, même si dans la linéarité du texte elles sont séparées d'une certaine distance.

2. Donc, selon le modèle d'analyse textuelle adopté ici, si toute insertion entre parenthèses ou tirets est une Incise, une insertion syntaxique entre virgules est une Incise seulement à des conditions sémantiques particulières (autrement il s'agit d'une unité textuelle de niveau inférieur appelée Appendice : cf. Ferrari 2006b et *infra*).

d'un personnage si le texte est un commentaire rédactionnel, ou bien celle d'un personnage différent etc. ; elles peuvent aussi transmettre une interprétation différente des faits due au journaliste même :

- (18) Ds e Margherita avevano dovuto inoltrarsi verso un traguardo che a un certo punto sembrava più il frutto di un'operazione catastale, la "la fusione fredda", che non una innovazione di portata ingente per tutta la politica italiana. Ciò nonostante, il partito di Piero Fassino e Massimo D'Alema aveva dovuto subire la nuova scissione (o la mancata confluenza, il risultato non cambia) della sinistra di Fabio Mussi. (*La Repubblica*, 1-08-2007).

(ii) Les Incises peuvent être directement asservies au plan principal du texte, dont elles soutiennent, en l'assurant dans ses différents aspects, la « textualité », c'est-à-dire, avec De Beaugrande/Dressler 1981, la « cohésion », la « cohérence », l'« intentionnalité », « l'acceptabilité », la « capacité informative », l'« ancrage dans la situation », l'« intertextualité ». Dans l'extrait suivant, par exemple, les parenthèses offrent des données cognitives permettant de mieux comprendre l'argumentation du journaliste :

- (19) Ripetere il '98 non è possibile (allora il cambio di premier appariva se non altro giustificato da fatti nuovi : la scissione del Prc, l'avvento dell'Udr di Cossiga). Anche perché, se il cambio in corsa fu esiziale per un tecnico della politica come D'Alema, sarebbe ancora peggio per Veltroni [...]. (*Corriere della Sera Magazine*, 2-08-2007).

**4.3.** Les contenus sémantico-pragmatiques présentés en Incise, et donc placés dans l'un des plans secondaires du texte, ont des effets sur la composition textuelle — sur son élaboration et son interprétation — qui se révèlent précieux pour l'écriture journalistique. Le plus évident de ces effets consiste dans la possibilité de conjuguer une grande richesse informative avec une architecture textuelle 'principale' simple. Tout en augmentant la masse d'informations fournie par le texte, les contenus en Incise ne font en effet pas directement système avec les contenus centraux : leur introduction dans le texte échappe aux contraintes de cohérence et de cohésion qui normalement régissent les Énoncés contigus appartenant à un même plan discursif. Ceci revêt une grande importance pour une écriture qui, comme celle des journaux quotidiens, obéit aux impératifs de la hâte. Du point de

vue de l'interprétation, il est évident que les Incises sont compatibles avec une lecture qui les ignore, qui décide de se limiter au plan principal du texte. Au niveau de la production, il faut souligner la malléabilité des Incises, qui, étant facilement insérables et éliminables, peuvent se soumettre de manière plus souple et immédiate aux contraintes rédactionnelles sur la longueur des articles (Dardano 1986 [1973]).

Le soutien à la lisibilité et à l'écriture offert par le procédé des Incises peut, néanmoins, dans certains cas se transformer en obstacle. C'est ce qui se passe quand la longueur, la multiplication et l'emboîtement des constituants insérés créent une progression textuelle qui échappe au contrôle du journaliste et/ou du lecteur :

- (20) Le donne che [Bergman] ha amato e sposato in gran quantità [...] sono rimaste fonte di ispirazione, di riflessione, di confronto fino all'ultimo. Come dimostra quel capolavoro degli addii — e purtroppo quell'ultimo suo film — che è il quasi clandestino Sarabanda, dove, più maturi, più acuti, più crudeli si confrontano trent'anni dopo gli stessi personaggi di Scene da un matrimonio, Liv Ullman e Erland Josephson, in cui si coagulano e si riconoscono ben più esperienze e più persone, Bergman compreso. (*La Repubblica*, 1-08-2007) ;

ou quand le contenu des Incises n'est pas contrôlé et accueille aussi des informations qui devraient se trouver au niveau du plan principal du texte. Par son 'profil textuel discret', l'Incise peut être aussi au service d'une information approximative : réticente, confuse (comme dans certains articles de commentaire politique où les voix se mélangent), voire contradictoire.

## 5. Les constituants insérés en tant qu'Appendices

**5.1.** Quand ils ne sont pas entre parenthèses ou tirets et qu'ils n'ont pas de remplissage sémantique métalinguistique ou métatextuel, les constituants en insertion syntaxique coïncident avec des Appendices (cf. Ferrari 2006b<sup>1</sup>) :

- (21) La risposta sintetizzata da Veltroni (« Non si può stare in due partiti ») ha dalla sua una logica difficilmente scalfibile. Questa considerazione vale anche

1. Dans Ferrari 2006b, je discute aussi de la spécificité d'une conception foncièrement informationnelle des 'appendices' (vs d'autres conceptions : cf. par exemple Apothéloz/Grobet 2005).



per l'autocandidatura di Di Pietro. Bene o male il Pd ha attraversato un complicato, e qualche volta addirittura mortificante, processo di formazione. Rimetterlo in discussione adesso, con quelle candidature estemporanee, riportarlo alla fase "liquida", cioè alla fase del movimento anziché dell'istituzione, significava allontanarsi di molto dai confini del buonsenso. (*La Repubblica*, 31-08-2007).

Bien qu'apparentés par la propriété 'négative' de ne pas véhiculer la visée communicative principale du texte, Incises et Appendices sont caractérisés par un important ensemble de différences, dont l'écriture journalistique contemporaine tire profit à plusieurs niveaux.

D'un point de vue global, les Appendices se distinguent des Incises avant tout par le fait qu'ils occupent le plan principal du texte; du point de vue de leur catégorie, il s'agit d'Unités inférieures aux Énoncés : ce sont des unités textuelles minimales qui forment, en se combinant avec d'autres unités minimales, l'Énoncé; d'un point de vue fonctionnel, les Appendices sont facultatifs et définis par une spécificité informationnelle : ils se situent à l'arrière-plan par rapport aux autres Unités de l'Énoncé, dont ils intègrent de différentes manières le contenu sémantico-pragmatique (cf. *infra*).

Le sens des Appendices peut être précisé à la lumière du modèle de l'organisation informationnelle de l'Énoncé que nous adoptons ici.

**5.2.** Comme il est clair depuis au moins une dizaine d'années (cf. de manière représentative Lambrecht 1994 et Combettes 1998, avec leurs bibliographies respectives), l'organisation informationnelle de l'Énoncé est pluri-dimensionnelle et elle est indiquée de manière sous-spécifiée (*i.e.* faisant appel aussi à une intégration de nature contextuelle) par l'interaction modulaire des différents niveaux linguistiques (lexique, morphologie, syntaxe 'mineure' et 'majeure' (structure et ordre des constituants), ponctuation).

Parmi l'ensemble des niveaux informationnels reconnus par notre modèle, deux jouent un rôle particulièrement important pour l'analyse des phénomènes syntaxico-textuels nous intéressant ici :

(i) le niveau de l'articulation informationnelle en Topic — propriété ne s'appliquant qu'aux référents textuels (cf. Andorno 2003) — et Comment, centré autour de la relation d'*aboutness* (cf. Lambrecht 1994);

(ii) le niveau de l'articulation informationnelle auquel fait référence l'organisation en zones hiérarchiquement ordonnées avec un fondement illocutoire-textuel (cf. *infra*<sup>1</sup>).

L'Unité d'Appendice, qui nous intéresse ici, trouve son domaine de pertinence dans le deuxième niveau. Celui-ci reconnaît que, dans sa forme la plus complète et représentative, le contenu sémantico-pragmatique de l'Énoncé est soumis à une organisation hiérarchique, définie par trois zones informationnelles, trois types d'Unités Informationnelles que nous appelons 'Noyau' ('*Nucleo*'), 'Cadre' ('*Quadro*'), 'Appendice' ('*Appendice*<sup>2</sup>'). Ces Unités ont plus précisément les propriétés suivantes.

(a) Le Noyau coïncide avec l'Unité Informationnelle de premier plan de l'Énoncé ; elle est nécessaire et suffisante pour créer un Énoncé, dont elle définit la fonction illocutoire, *i.e.* le type d'action communicative dont l'Énoncé est la trace écrite, et la fonction textuelle, *i.e.* le type d'action par lequel l'Énoncé participe à la constitution de l'architecture du texte (justification, conclusion, introduction d'un nouveau Topic etc.). Un Noyau peut être coordonné avec un autre Noyau — dans ce cas, la spécificité illocutoire et textuelle de l'Énoncé est définie par l'ensemble des Noyaux coordonnés — et il est caractérisé par la présence, à son intérieur, d'un Focus Informationnel.

(b) Le Cadre coïncide avec l'Unité Informationnelle précédant le Noyau de manière linéaire. Il indique le domaine sémantico-pragmatique qui assure, explicite ou participe à la définition de la pertinence du Noyau à différents niveaux : celui de l'élaboration de son contenu sémantico-pragmatique, celui de sa fonction illocutoire, celui de sa fonction textuelle et/ou de sa cohérence par rapport au cotexte. D'un point de vue informationnel, le Cadre est subordonné au Noyau, il est facultatif, il est réitérable selon le principe de la coordination textuelle.

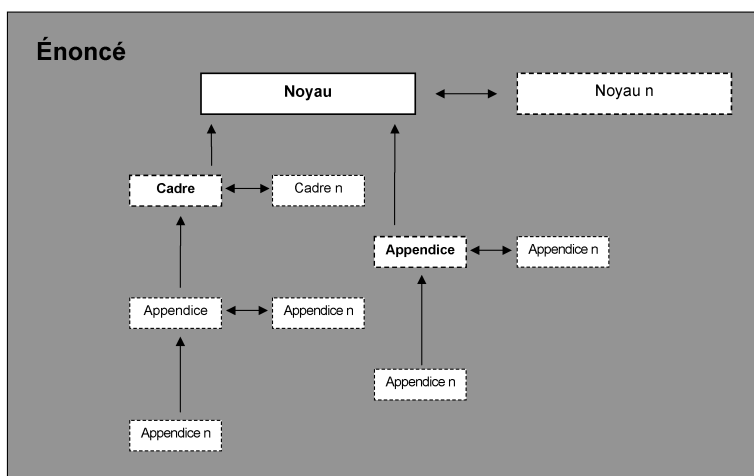
---

1. Pour une présentation plus complète et 'argumentée' de la conception multidimensionnelle adoptée, cf. Ferrari et al. 2004 et 2005, ainsi que mes travaux successifs indiqués dans la bibliographie.

2. Cette analyse résulte d'une pratique textuelle très étendue et tire profit d'un dialogue serré avec les observations — fondées sur des présupposés théoriques parfois très différents — produites par (autour de, à la suite de) Bally 1963 [1932] ; Sornicola 1981 ; Halliday 1992 [1985] ; Berruto 1986 ; Sperber/Wilson 1986 ; Blanche-Benveniste *et alii* 1990 ; Chafe 1994 ; Lambrecht 1994 ; Lombardi Vallauri 1996 ; Charolles 1997 ; Combettes 1998 ; Cresti 2000 ; Roulet, Filliettaz, Grobet 2001 ; Berretta 2002, Berrendonner 2003.

(c) L'Appendice est l'Unité Informationnelle qui intègre l'interprétation sémantique, illocutoire et textuelle des Unités de Noyau ou de Cadre, par rapport auxquelles elle est donc subordonnée d'un point de vue informationnel (cf. ci-dessous). L'Appendice peut soit suivre de manière linéaire une Unité qu'il modifie, soit s'y insérer, donnant lieu à un phénomène de discontinuité linguistique. Comme le Cadre, cette Unité Informationnelle est facultative et coordonnable; elle peut en outre être rattachée à une Unité de même type de manière récursive.

En résumant avec un schéma, d'un point de vue hiérarchico-informationnel l'Unité Communicative (l'Énoncé) peut donc s'articuler en trois types d'Unités Informationnelles distribuées dans le type d'architecture suivante :



Toutes les Unités peuvent être remplies par un contenu sémantique de caractère dénotatif (image mentale d'un état de choses, d'une propriété, d'un référent individuel etc.) ou de caractère procédural (instructions interprétatives relatives aux fonctions textuelles (connecteurs), attitude épistémique du locuteur (adverbes de phrase) etc.). Parallèlement à ce qui se passe avec les Unités Communicatives (Énoncés), l'individuation des Unités Informationnelles se base fondamentalement sur une procédure *top-down*; il n'en reste pas moins que la langue peut offrir des indications interprétatives, sous-spécifiées (elles font appel aussi à une intégration de nature contextuelle) et concrétisées par l'interaction modulaire des différents niveaux linguistiques

(lexique, morphologie, syntaxe ‘mineure’ et ‘majeure’ (structure et ordre des constituants), ponctuation).

**5.3.** Quand elle s’accompagne d’un couple de virgules et dans les conditions sémantiques indiquées ci-dessus<sup>1</sup>, l’insertion syntaxique est un procédé visant la création d’une Unité Informationnelle d’Appendice. Son application permet d’une part d’augmenter la densité informationnelle de l’Énoncé et d’autre part de hiérarchiser son contenu, au service d’un important paradigme de buts interprétatifs, avec une portée locale ou globale.

(i) L’effet de densification informationnelle créé par l’Appendice s’explique par la convergence de deux types de propriétés. Tout d’abord, sa spécificité syntaxico-sémantique : l’insertion permet en effet d’englober dans l’Énoncé un contenu sémantique potentiellement autonome du point de vue énonciatif, de libérer des places linguistiques aux extrémités de l’Énoncé qui peuvent ainsi être occupées par d’autres informations, d’être plusieurs fois répétée par juxtaposition et emboîtement. En deuxième lieu, il faut mentionner sa spécificité textuelle : à la différence de l’insertion en fonction d’Incise, celle en fonction d’Appendice insère le contenu sémantico-pragmatique au plan central du texte, en enrichissant et complexifiant sa structuration ‘primaire’<sup>2</sup>.

Ce type d’effet informationnel est très exploité par la presse italienne contemporaine, dont les Énoncés sont moyennement étendus et — comme le dit Bonomi 2002 : 250 — « sono densi, specie di elementi nominali o di forme verbali implicite [...] e danno spesso un’impressione di concentrazione, di serratezza ». Si, dans certains types textuels, la densification est exploitée pour produire une écriture difficile, très

1. Il est probable que dans certains cas un Appendice informationnel puisse se constituer aussi quand l’élément en insertion n’est pas accompagné de ponctuation (cf. Ferrari 2006b). Je me limite ici à la présence des virgules, qui est une garantie plus sûre de la valeur d’Appendice du constituant (dans un processus interprétatif, il convient de le répéter, qui reste néanmoins un processus foncièrement *top-down*, où la langue n’est à considérer que comme symptôme interprétatif).

2. On comprend alors que la variation de ponctuation qui accompagne les insertions syntaxiques n’a pas seulement une visée stylistique (asémantique), mais aussi un but de contrôle en finesse de la texture de l’écriture. S’il y a souvent alternative, c’est que l’on peut décider de placer un même contenu soit à l’arrière-plan, soit dans le plan central, soit dans un plan secondaire : ceci a naturellement des répercussions textuelles différentes.

abstraite et concentrée, ceci n'est pas le cas des articles de presse ; en effet :

Si tratta [...] di una densità che potremmo chiamare poco 'pesante', in quanto non si accompagna, generalmente, ad una scelta lessicale difficile, ma si avvale di voci e di costrutti comunissimi nella lingua parlata [...] (Bonomi 2002 : 250-251).

Il faut d'ailleurs aussi observer que l'écriture journalistique peut utiliser la capacité de réitération de l'Appendice afin de diluer l'information à un niveau local. C'est ce qui se passe quand un contenu potentiellement exprimable de manière intégrée avec un long constituant est présenté sous la forme d'un enchaînement de constituants plus petits, comme dans le texte ci-dessous (à comparer avec la reformulation qui le suit) :

- (22) Da quando nel 2005 ho lasciato la mia cattedra di docente a Harvard e sono tornato in Canada, / il mio paese, / per entrare nella vita politica, / con importanti incarichi, / continuo a tornare sulla débâcle irachena allo scopo di comprendere esattamente in che modo i giudizi politici che ora devo formulare nell'arena politica debbano andare oltre e essere migliori di quelli che ero solito avere ai margini della vita politica. (*La Repubblica*, 6-08-2007).
- (23) Da quando nel 2005 ho lasciato la mia cattedra di docente a Harvard e ho accettato importanti incarichi politici nel mio Canada, continuo a tornare sulla débâcle irachena allo scopo di comprendere esattamente in che modo i giudizi politici che ora devo formulare nell'arena politica debbano andare oltre e essere migliori di quelli che ero solito avere ai margini della vita politica.

Du point de vue communicatif, la dilution informationnelle que l'on obtient dans ces cas est contrebalancée par l'augmentation de dynamisme que chaque segment, du fait d'être isolé et d'être pourvu d'un Focus informationnel autonome, vient à acquérir.

(ii) Bien qu'étant partie intégrante du plan central du texte, le contenu de l'Appendice se situe à l'arrière-plan par rapport aux autres Unités constitutives de l'Énoncé, le Cadre et en particulier le Noyau. Ce positionnement informationnel lui attribue des fonctions interprétatives précieuses, difficilement associables à d'autres statuts informationnels<sup>1</sup>. Celles-ci peuvent avoir une portée locale, relative à l'inter-

1. Cf. Ferrari 2006b pour l'approfondissement et la généralisation des observations qui vont suivre.

prétation sémantique de l'Énoncé accueillant l'Appendice ; et une portée plus large, pertinente pour la constitution textuelle de l'écriture.

Du premier point de vue, l'Appendice est un espace informationnel au service du contrôle de l'élaboration sémantique de l'Unité à laquelle il se rattache. Il est alors par exemple rempli par un contenu reformulatif permettant de mieux comprendre le terme reformulé, par une expression modalisante, par des contenus qui bloquent des inférences pragmatiques possibles mais non voulues par le scripteur, comme dans (24) où le Noyau pourrait suggérer une interprétation plus radicale, et négative, des défaites accompagnant la recherche scientifique :

- (24) La storia della ricerca archeologica è fatta di tante sconfitte, che comunque non sono mai totali, perché apportano sempre nuove informazioni scientifiche [...] (ex. tiré de Ferrari 2006b : 68).

Toujours à un niveau local, l'Appendice représente aussi une stratégie permettant un enrichissement des contenus de l'Énoncé, directement — à l'intérieur de ses frontières — ou indirectement, en libérant de l'espace dans les Unités auxquelles il se rattache. Dans le texte suivant, par exemple, le fait de déléguer l'information dénotationnelle à l'Appendice permet au Cadre de faire débiter l'Énoncé avec une métaphore significative :

- (25) Nell'occhio del ciclone, attaccato da Bertinotti e sbertucciato dagli ex « amici » del centrodestra, il segretario centrista nega di aver mai avanzato una tale idea. (*La Repubblica*, 1-08-2007).

À un niveau global, relatif à la composition du texte entier, l'Appendice revêt différentes fonctions, que l'on peut regrouper en deux grandes typologies. Il permet, avant tout, de communiquer des contenus pertinents du point de vue cognitif mais jouant un rôle secondaire dans l'économie argumentative du discours. Il en va ainsi dans le texte suivant, dont le but consiste à fournir des chiffres sur l'âge toujours plus avancé de la maternité en Italie, ainsi qu'à réfléchir sur ses conséquences et non pas à en développer les causes, qui trouvent ainsi leur place idéale dans un Appendice :

- (26) Nel 2005, nel nostro paese, il 4,6% dei bimbi è nato da donne che avevano già compiuto i 40 anni, oltre quarantamila, e di questi un centinaio è stato messo

al mondo da signore addirittura sui cinquanta. [...] Una quantificazione di una realtà ormai molto netta : le coppie italiane, strette tra la precarietà del lavoro, l'entrata sempre più lenta nella vita adulta, rinviando di anno in anno la scelta di avere un bambino. (*La Repubblica*, 31-07-2007) ;

ou encore dans le texte (27), où la nature et l'emplacement géographique des usines citées n'ont aucune importance dans la construction du texte :

- (27) Il problema dell'obesità [...] è stato fin qui affrontato cercando di incentivare i comportamenti salutari : [...]. I risultati di questa strategia sono tuttavia stati, fin qui, piuttosto scarsi. Così alcuni hanno deciso di passare “dalla carota al bastone”. La Scotts, un'azienda che produce fertilizzanti, ha cominciato a licenziare i dipendenti che fumano : non quelli sorpresi in ufficio [...], ma quelli che, in base ai test, risultano avere nicotina nel sangue. Anche la Weyco, una società del Michigan, ha cominciato a licenziare i fumatori sulla base delle sue linee-guida “no smoking” [...] (*Corriere della Sera*, 2-08-2007).

Comme l'Incise, l'Appendice peut donner, en deuxième lieu, une contribution précieuse à l'adéquation de l'écriture journalistique aux conditions générales de textualité (cf. *supra*). Avec certains contenus, le choix de l'une ou de l'autre fonction est à la discrétion du scripteur, qui peut décider de leur degré plus ou moins élevé d'intégration ('logique', énonciative etc.) dans le plan central du texte, une différence, me semble-t-il, facilement observable à travers la comparaison des deux versions suivantes :

- (28) [Bergman si caratterizza] per la sua costanza nell'indirizzarsi, senza esitazioni e senza dubbi, senza censure e senza ironia, alla capacità del pubblico di lasciarsi coinvolgere emotivamente e intellettualmente dal suo cinema. (*La Repubblica*, 31-07-2007)
- (29) [Bergman si caratterizza] per la sua costanza nell'indirizzarsi (senza esitazioni e senza dubbi, senza censure e senza ironia) alla capacità del pubblico di lasciarsi coinvolgere emotivamente e intellettualmente dal suo cinema.

Avec d'autres contenus, le choix de l'Appendice se présente comme plus naturel. C'est en particulier souvent le cas des informations explicitant la pertinence discursive — informative, argumentative — de référents textuels nouvellement introduits dans le texte :

- (30) Nuovo colpo di scena nella partita per la privatizzazione di Alitalia. Berardino Libonati, il presidente di garanzia incaricato di traghettare la compagnia verso

la vendita in occasione dell'asta al Tesoro, ha dato ieri le dimissioni. Al suo posto, con poteri molto più ampi, arriverà Maurizio Prato [...] (*La Repubblica*, 1-08-2007).

Étant donné que ces types d'information ont souvent la forme d'appositions nominales et de relatives appositives, on peut se poser la question de savoir si la préférence donnée à l'Appendice — *i.e.* aux virgules à la place des parenthèses — ne découle pas, en réalité, de la nature syntaxique intégrée de ces deux types de constituants, ce qui viderait de sens l'opposition textuelle-fonctionnelle. Mais une autre solution explicative est possible, celle consistant à voir l'apposition nominale et la relative appositive comme l'aboutissement d'un processus qui codifie dans la langue une fonction, l'Appendice, décisive pour la constitution d'une texture discursive (centrale) malléable et hiérarchisée. C'est plutôt cette hypothèse de 'textualité intégrée' que sous-entend le modèle textuel adopté ici <sup>1</sup>.

## Conclusions

Dans les pages précédentes, j'ai proposé une réflexion sur la syntaxe de la 'phrase' dans les quotidiens italiens d'aujourd'hui par rapport au passé (allant du début du xx<sup>e</sup> siècle aux années cinquante), en me fondant sur l'encadrement offert par Bonomi 2002 et Dardano 1986 [1973] <sup>2</sup>. Je me suis concentrée surtout sur le phénomène de l'insertion syntaxique, dont j'ai développé en particulier les raisons d'être informationnelles et textuelles : à cette fin j'ai esquissé un modèle de l'organisation du paragraphe écrit permettant de mieux comprendre la variété formelle et fonctionnelle des segments linguistiques insérés à l'intérieur d'une 'phrase'-hôte.

Ces analyses sont importantes dans la mesure où elles contribuent à comprendre l'un des phénomènes syntaxiques à mon avis les plus notables de la prose des journaux contemporains italiens : la forte permanence de 'phrases' longues malgré le choix, souvent proclamé,

1. La valeur d'Appendice attribuée aux constituants en insertion syntaxique (délimités par des virgules) peut se manifester de manière plus 'faible' que dans les cas vus dans le paragraphe précédent. Ceci se vérifie quand la construction linguistique de l'Énoncé est telle que tout autre positionnement, pour des raisons de poids phonosyntaxique ou de possible ambiguïté sémantique, est inadéquat.

2. Mais cf. aussi les indications données à la note 1 p. 135.



d'abandonner les amples structures classiques de type 'cicéronien', pourvues d'une subordination de degré élevé présentée de manière linéaire à droite et à gauche de la clause principale. L'hypothèse qui s'est dessinée ici est que le besoin, superficiel, de simplification syntaxique — auquel on doit l'augmentation du pourcentage des 'phrases' monopropositionnelles et des 'phrases' nominales — se combine avec le choix d'une textualité complexe, modulée et hiérarchisée (très actuelle dans un monde communicatif tournant autour des hypertextes), que projettent de manière naturelle les 'phrases' longues accueillant les insertions syntaxiques en combinaison variée avec la ponctuation. Il est clair que, pour confirmer et parfaire la compréhension du phénomène, il faut analyser d'autres structures : je pense en particulier à un autre type d'expansion phrastique, celui qui prolonge le constituant principal par l'ajout à droite de longues 'queues' par juxtaposition. Il y a beaucoup de chances qu'encore une fois la clé de la compréhension du phénomène soit de nature textuelle, liée au contrôle d'une textualité qui se veut de plus en plus complexe.

## Bibliographie

- Andorno C. 2003, *Linguistica testuale*, Roma : Carocci.
- Apothéloz D., Grobet A. 2005, « Appendices dans le discours : aspects syntaxiques, prosodiques et pragmatiques », *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 95-126.
- Bally C. 1963, *Linguistica generale e linguistica francese*, a cura di Cesare Segre, Milano : Il Saggiatore, [*Linguistique générale et linguistique française*, Paris : Ernest Leroux, 1944 [1932].
- Beccaria G. L. 1973, *Il linguaggio giornalistico*, in Idem (a cura di), *I linguaggi settoriali in Italia*, Milano : Bompiani, 61-89.
- Berrendonner A. 2003, « Eléments pour un macro-syntaxe : actions communicatives, types de clauses, structures périodiques », in A. Scarano (éd.) *Macro-syntaxe et pragmatique*, Roma : Bulzoni, 93-110.
- Berretta M. 2002, *Temi e percorsi della linguistica. Scritti scelti*, VerCELLI : Edizioni Mercurio.
- Berruto G. 1990, « Semplificazione linguistica e varietà sub-standard », in G. Holtus, E. Radtke (éd.), *Sprachlicher Substandard III. Standard, Substandard und Varietätenlinguistik*, Tübingen : Niemeyer, 17-43.

- Berruto G. 1986, « Le dislocazioni a destra in italiano », in H. Stammerjohann (éd.), *Tema-Rema in italiano*, Tübingen : Narr, 55-69.
- Berruto G., Bescotti K. 1995, « Sulla complessità/semplificata sintattica dell'italiano », *SILTA*, XXIV/3, 461-478.
- Blanche-Benveniste C. et alii 1990, *Le français parlé — Études grammaticales*, Paris : Éditions du C.N.R.S.
- Bonomi I. 2002, *L'italiano giornalistico. Dall'inizio del '900 ai quotidiani on line*, Firenze : Cesati.
- Chafe W. L. 1994, *Discourse, consciousness, and time : The flow and displacement of conscious experience in speaking and writing*, Chicago : University of Chicago Press.
- Charolles M. 1977, « L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces », *Cahier de Recherche Linguistique* 6, LANDISCO, Université Nancy, 1-73.
- Cignetti L. 2004, « Le parentesi tonde : un segno pragmatico di eterogeneità enunciativa », in A. Ferrari, L. Cignetti, A.-M. De Cesare, L. Lala, M. Mandelli, L. Zampese, *La lingua nel testo, il testo nella lingua*, Torino : Istituto dell'Atlante linguistico italiano, 165-189.
- Combettes B. 1998, *Les constructions détachées en français*, Paris : Ophrys.
- Cortelazzo M. A. 2000, *Italiano d'oggi*, Padova : Esedra.
- Cresti E. 2000, *Corpus di italiano parlato*, vol. I (*Introduzione*), Firenze : Accademia della Crusca.
- Dardano M. 1986 [1973], *Il linguaggio dei giornali italiani*, Roma-Bari : Laterza.
- Dardano M. 2002, « La lingua dei media », in V. Castronovo, N. Tranfaglia (éd.), *La stampa italiana nell'età delle TV. Dagli anni Settanta a oggi*, Bari : Laterza, 245-285.
- De Beaugrande R.-A., Dressler W. U. 1981, *Einführung in die Textlinguistik*, Tübingen : Niemeyer.
- Ferrari A. 1998, « Note sull'«apposizione grammaticalizzata» », *SIT (Cahiers de l'Institut d'Italien de l'Université de Neuchâtel)*, 6-7, 7-29.

- Ferrari A. 2001, « La frammentazione nominale della sintassi », *Vox Romanica*, 60, 51-68.
- Ferrari A. 2002, « Valore intrinseco e funzioni testuali della frase nominale », in H. Jansen *et alii* (éd.), *L'infinito e oltre. Omaggio a Gunver Skytte*, Odense : Odense Universitetsforlag, 171-190.
- Ferrari A. 2003, *Le ragioni del testo*, Firenze, Accademia della Crusca.
- Ferrari A. 2004, « Le subordinate causali nell'architettura del testo », in A. Ferrari, L. Cignetti, A.-M. De Cesare, L. Lala, M. Mandelli, L. Zampese, *La lingua nel testo, il testo nella lingua*, Torino : Istituto dell'Atlante linguistico italiano, 43-78.
- Ferrari A. 2005, « Le relative oppositive nel testo », *Cuadernos de filología italiana*, 12, 9-23.
- Ferrari A. 2006a, « La fonction textuelle d'Appendice. De la dislocation à l'apposition, à travers la dimension informationnelle », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 59, 55-86.
- Ferrari A. 2006b, « Le subordinate nel parlato e nello scritto, con particolare attenzione alle concessive », in A. Ferrari, L. Cignetti, A.-M. De Cesare, L. Lala, M. Mandelli, C. Ricci, E. Roggia, *Parole frasi testi, tra scritto e parlato* [Cenobio LV/3], 241-249.
- Ferrari A., Cignetti L., De Cesare A.-M., Lala L., Mandelli M., Zampese L. 2004, *La lingua nel testo, il testo nella lingua*, Torino : Istituto dell'Atlante linguistico italiano.
- Ferrari A., Cignetti L., De Cesare A.-M., Lala L., Mandelli M., Zampese L. 2005, *Rilievi. Le gerarchie semantico-pragmatiche di alcuni tipi di testo*, Firenze : Cesati.
- Halliday M. A. K. 1992 [1985], *Lingua parlata e lingua scritta*, Firenze : La Nuova Italia.
- Herczeg G. 1967, *Lo stile nominale in italiano*, Firenze : Le Monnier.
- Lala L. 2005, « A voi lettori. L'ardua sentenza. Barrate la crocetta. Sulla risposta. Prescelta : le articolazioni informative di (certa) riflessione politica », in A. Ferrari, L. Cignetti, A.-M. De Cesare, L. Lala, M. Mandelli, L. Zampese, *Rilievi. Le gerarchie semantico-pragmatiche di alcuni tipi di testo*, Firenze : Cesati, 217-244.
- Lambrecht K. 1994, *Informational structure and sentence form*, Cambridge : Cambridge University Press.

- Leoni D. 2002, « La lingua della stampa », *Quaderni dell'Osservatorio Linguistico*, I, 193-219.
- Lepschy G. C., Raboni L. 1989, « Il movimento della norma nell'italiano contemporaneo », in G. C. Lepschy, *Nuovi saggi di linguistica*, Bologna : Il Mulino, 9-24.
- Lombardi Vallauri, E. 1996, *La sintassi dell'informazione*, Roma : Bulzoni.
- Medici M., Proietti D. (éd.) 1992, *Il linguaggio del giornalismo*, Milano, Mursia.
- Mortara Garavelli, B. 1971, « Fra norma e invenzione : lo stile nominale », *Studi di grammatica italiana*, I, 271-315.
- Roulet E., Fillietaz L., Grobet A. 2001, *Un modèle et un instrument d'analyse du discours*, Bern : Lang.
- Serianni L. 2000, « Alcuni aspetti del linguaggio giornalistico recente », in S. Vanvolsen et alii (éd.), *L'italiano oltre frontiera. V Convegno internazionale* (Leuven 22-25 aprile 1998), Firenze/Leuven : Leuven University Press/Cesati, vol. I, 317-358.
- Sperber D., Wilson D. 1986, *Relevance : Communication and cognition*, Oxford : Basil Blackwell.
- Tesi R. 2001, *Storia dell'italiano. La formazione della lingua comune dalle origini al Rinascimento*, Roma-Bari : Laterza.
- Tesi R. 2005, *Storia dell'italiano. La lingua moderna e contemporanea*, Bologna : Zanichelli.

